ADRAR

La gendarmerie dresse son bilan

Dans un entretien que nous a accordé M. Lazhari, colonel de la gendarmerie d'Adrar, nous avons pu recueillir le bilan des activités des différentes brigades durant l'année écoulée.

Concernant les crimes et délits à l'encontre de personnes, le service a enregistré 2 crimes, 24 délits relatifs aux accidents de la circulation, 12 pour blessures à l'arme blanche, 19 pour coups et blessures volontaires et 5 injures.

Dans un autre contexte, plusieurs infractions ont fait l'objet de l'intervention de la gendarmerie qui a recensé 9 crimes et 61 délits pour divers motifs allant du vol caractérisé à celui de véhicules, au détournement et à la destruction de biens de l'Etat.

D'autres affaires : actes contre- nature, abus, adultère dont le nombre atteint 23 ont été traitées par les brigades respectives. Quatre crimes ayant trait à une association de malfaiteurs avec vol caractérisé ont été élucidés. Le traitement de pas moins de 9 affaires de falsification a permis l'arrestation de 16 personnes dont 15 ont été incarcérées.

Les chefs d'accusation varient de la falsification du cachet de l'Etat (administration) sur divers documents à l'usurpation de fonction ainsi qu'à de fausses déclarations. La vigilance et le travail sans relâche entrepris par les gendarmes ont permis la saisie de 22 385 cartouches de cigarettes pour un montant de 7 985 350 DA et 1 000 sachets de tabac à chiquer pour 40 000 DA. Le carburant aussi n'est pas épargné car la contrebande ne fait pas de différence. Son unique intérêt est le gain facile et rapide. 17 020 litres d'essence et 1 660 l de gaz-oil ont fait l'objet de saisie pour une valeur estimée à 5 556 000 DA.

Les contrebandiers touchent à tout. Même les produits alimentaires sont très prisés. Ainsi, les gendarmes ont pu saisir 2 450 kg de farine, 384 bouteilles de limonade et 70 boîtes de biscottes dont le montant global s'élève à 194 900 DA. Les vêtements aussi font partie du lot de cette contrebande : 16 robes «bazane», 113 robes pour femmes, 70 pour enfants, 31 jeans, 25 ceintures, 11 chemises pour hommes et 26 sacs pour la somme de 38 650 DA. Ainsi, 11 véhicules ayant servi à l'acheminement de ces divers produits ont été saisis. L'immigration clandestine est en nette augmentation et les clandestins sont de plusieurs nationalités : Mali, Nigeria, Burkina Faso, Syrie, Côte d'Ivoire, Tchad et la Mauritanie. Leur nombre s'élève à 112. Toutes ces personnes ont comparu devant la justice pour être reconduites ensuite vers leur pays d'origine.

Durant l'année 2008, 4 affaires concernant la possession et la consommation de stupéfiants ont été traitées. 8 personnes furent arrêtées dont 7 placées sous mandat de dépôt dont 1 femme de nationalité malienne. Les patrouilles régulières dans différentes localités effectuées par les brigades de gendarmerie dont l'accès demeure difficile à cause des dunes de sable ont permis la découverte de plusieurs champs de plants de cannabis dont les propriétaires tirent un réel profit au détriment de la jeunesse.

Tous les champs furent détruits et 37 personnes arrêtées. 16 se trouvent actuellement sous les verrous.

A l'ombre, ils réfléchiront à leurs actes. La saisie a permis de détruire 8 530 plants de cannabis et 77 676 d'opium dans la région de Timimoun.

Dans un autre contexte, des infractions concernant le défaut de possession de registre du commerce, de factures, d'affichage de prix et du manque flagrant d'hygiène ont fait l'objet de poursuites judiciaires, y compris le vol de sable. Quant à la sécurité routière, nous explique le colonel Lazhari, on enregistre une légère augmentation par rapport à 2007, le nombre d'accidents passe de 195 à 215.

Durant l'année écoulée, 1 157 permis ont été retirés. On déplore, malheureusement, 23 accidents graves ayant entraîné le décès de 34 personnes et 380 blessés. Les causes principales de ces accidents, précise le chef de la gendarmerie, sont l'excès de vitesse, la non-compétence de certains conducteurs, le non-respect du code de la route, le mauvais état de quelques routes, l'éclatement de pneus et les ennuis mécaniques.

En comparaison avec l'année 2007, les crimes et délits contre les personnes passe de 200 à 267.

Les investigations continuent et le travail sans répit et sans relâche effectué par les brigades pourchasse les crimes et délits afin d'instaurer l'ordre, la tranquillité et la salubrité publique. Un grand bravo à nos gendarmes.

El-Hachemi M.

CENTRE RÉGIONAL DES ARCHIVES DE LA SÉCURITÉ SOCIALE À AÏN-TEMOUCHENT

Un million de dossiers à conserver

Le secteur de la sécurité sociale vient de se renforcer dans la wilaya de Aïn-Témouchent par la mise en service d'une nouvelle structure à dimension régionale, à savoir le centre régional des archives(CRA) de l'ouest implanté sur une superficie de 707 m², situé à proximité du siège de la Caisse nationale de retraite qui, lui-même, a subi des travaux d'extension en parallèle à la réalisation du CRA.

Les travaux des deux projets ont duré 19 mois et ont coûté un montant global de 130 millions de dinars. Le centre régional des archives de l'ouest est destiné à la conservation des documents de la Caisse nationale de retraite de 15 wilayas de l'ouest, avec une capacité de conservation de 1 million de dossiers, contrairement au centre régional des archives de l'est d'Oum El-Bouaghi qui ne peut en conserver que 130 000.

Le CRA de Aïn-Témouchent a aussi d'autres objectifs secondaires, entre autres il est chargé d'impulser les versements des documents de 3e âge (documents historiques) conservés par les agences locales de la CNR, du tri et du traitement des dossiers ou documents conformes aux normes archivistiques, ainsi que la gestion des dossiers des assurés sociaux selon les décisions émises par la direction générale de la sécurité sociale.

La CNR de la wilaya de Aïn-Témouchent créée en février 1987 compte pour l'heure actuelle 32 591 usagers, le montant global des versements est estimé à 336 281 793 DA dont 75 % se font par chèques postaux.

S. B.

SÉTIF

Djemila revit !

Depuis le début du printemps, l'on assiste tout au long de la semaine et surtout durant les week-ends à un engouement particulier des visiteurs et excursionnistes pour la belle cité romaine «Cuicul».

Située au nord de la wilaya à 32 km de la ville d'El-Eulma et à une cinquantaine de kilomètres de celle de Sétif, Djemila accueille quotidiennement des centaines de personnes (des familles entières, des écoliers, des lycéens et collégiens, des scouts...) venues à la découverte des sites romains, notamment le musée où sont exposées différentes pièces archéologiques et les ruines avec l'arc de triomphe, les bains, la placette du marché, la prison et autres découvertes qui forcent l'admiration. Et pour corser le tout, le magnifique théâtre bien conservé et où a lieu chaque année le festival international.

La petite ville de Djemila qui s'est agrandie et développée avec notamment deux CEM, un lycée et une auberge de la jeunesse offre d'autres commodités avec un nouvel hôtel-restaurant au pied du site pour le plus grand bien des clients surtout étrangers et qui affluent en nombre impressionnant.

Elle doit aussi attirer des investisseurs surtout pour l'hébergement et la restauration malgré le relief accidenté de la région. Les tour-operators et agences de voyages devraient s'impliquer aussi et présenter à la clientèle des séjours grâce à des dépliants et une publicité dans les journaux vantant la beauté du paysage et les ruines romaines dans un cadre enchanteur.

Djemila est devenue une ville verte et ouverte sur le monde où le pique-nique des familles agrémenté par une animation non-stop des jeunes dans une ambiance de fête lui confère le titre de destination touristique de premier plan dans la wilaya.

Mostefa Djafar

BRÈVES DE TLEMCEN

«Sons et lumières de Mansourah» c'est pour quand ?

Qui se souvient de cette manifestation culturelle organisée au début de chaque printemps dans les années 1970 au minaret de Mansourah. Cet évènement faisait sortir Tlemcen de sa torpeur hivernale et attirait beaucoup de visiteurs qui découvraient pour la première fois les ruines de Mansourah et ses vestiges grâce au «Sons et lumières de Mansourah». Les troupes folkloriques ainsi que les stars de la chanson venaient de tous les coins du pays et même du Maroc voisin pour animer des soirées qui duraient parfois jusqu'à l'aube. C'était la belle époque, une époque de réconciliation entre l'homme et la nature. Ces dernières années, on enregistre un nombre important de touristes qui visitent le minaret et ce, durant toute l'année. Aussi, il est grand temps de donner à la commune de Mansourah la place qu'elle mérite au niveau de la wilaya de Tlemcen en lui octroyant les moyens de ses ambitions pour développer sa vocation touristique.

Alerte aux chauffards et aux pollueurs

Toutes les grandes artères de la commune de Mansourah ont été bitumées. Cette opération a donné un nouveau visage aux quartiers de Bouhanak et du Champ de tir. Cependant, les riverains commencent à s'inquiéter pour leurs enfants et pour cause, certains automobilistes sèment la panique au niveau des quartiers avoisinants.

Il devient impératif pour les services publics de procéder à la pose de ralentisseurs et de limiter la vitesse par des panneaux de signalisation.

Le reste est du ressort des services de sécurité pour sévir contre ces fous du volant qui n'ont aucun respect pour les piétons.

Le président de l'APC de Mansourah doit aussi prendre des mesures contre les pollueurs. La double voie qui traverse les champs pour s'ouvrir sur la nationale de Beni Mester a coûté des millions pour sa réouverture et comme les mauvaises habitudes ont la peau dure, les abords de cette nouvelle voie servent à nouveau de dépotoirs.

M. Zenasni